

Discours Monique RAMOGNINO

Mesdames, Messieurs,
Chers amis

C'est un grand plaisir pour moi de vous accueillir aujourd'hui. Je me réjouis de vous voir aussi nombreux à répondre à l'invitation de la ville au lancement d'un agenda 21 culturel.

Depuis plusieurs années, la Ville d'Angers a engagé des actions de développement durable sur l'ensemble du territoire et au sein de l'administration municipale.

Si nous sommes ici avec mes collègues Gilles Mahé, adjoint à l'environnement et Frédéric Béatse, adjoint à la vie associative et des quartiers c'est que nous incarnons trois des quatre dimensions du développement durable, à savoir : l'environnemental, la gouvernance, et la cohésion sociale dans laquelle la solidarité et la culture ont toute leur place.

L'économie plurielle et responsable est le 4eme trépied du développement durable. Cette dimension nous rejoindra si je puis dire dans le dispositif participatif auquel nous vous convions aujourd'hui.

Engager Angers dans la voie du développement durable, c'est concilier plusieurs défis majeurs :

- ✓ Relever le défi de la question environnementale,
- ✓ Renforcer la cohésion sociale et la solidarité,
- ✓ stimuler une économie dynamique, responsable et créatrice d'emplois durables,
- ✓ et susciter la participation de la population à la vie de la cité.

Peut être vous posez vous la question : Que vient faire la question culturelle et l'élue en charge de la culture et du patrimoine dans ces défis. ?

Je veux témoigner de mes convictions dans les valeurs que porte la culture. C'est un facteur de cohésion sociale et du vivre ensemble fondamental.

Je crois à la place des politiques culturelles dans le développement local.

Nous avons souhaité mettre en avant pour ce mandat la culture qui tisse du lien, qui invite à la rencontre, au bonheur d'être ensemble.

Nous avons la volonté de soutenir et de promouvoir une diversité culturelle. Elle est le produit de notre histoire, de notre patrimoine. Et là je ne résiste pas au plaisir de citer l'« Agenda de la culture de Barcelone 2004 qui énonce de manière un peu emphatique :

« la diversité culturelle est le principal patrimoine de l'humanité, les droits culturels font partie intégrante des droits de la personne humaine, et le développement culturel repose sur la multiplicité des acteurs sociaux ».

J'ajouterai qu'elle doit aussi être le fruit de l'évolution de notre territoire.

L'Agenda 21 est un « outil » pour enclencher cette dynamique, pour permettre la transversalité, dans le champ culturel, des pratiques de chacun, et ainsi mieux placer l'homme au cœur des préoccupations.

L'Observatoire de la décision publique (Hélène Combe) est là aujourd'hui pour accompagner notre travail, et notre réflexion. Cette association a l'expérience des projets précurseurs dans le domaine du développement durable et inscrit cette démarche dans un réseau national et européen.

Notre volonté est de vous écouter, de réaliser un travail en commun pour créer une vision à long terme de la culture comme pilier de notre développement.

Votre présence aujourd'hui est un gage de réussite. Car il ne suffit pas de décréter la participation. Il faut que les partenaires soient au rendez-vous qu'ils soient acteurs de la culture dans la Cité, artistes, opérateurs, personnel de la ville, élus.

Et deux de mes collègues sont là pour vous dire eux aussi leur conviction.

Discours Gilles MAHE

Heureux d'être là dans une journée ouvrant un chantier partenarial consacré à la culture, c'est-à-dire à l'un des volets clefs du développement durable,

journée qui s'inscrit en prolongement de :

- 10 ans de politique de développement durable au sein de la ville d'Angers, et depuis 2006 au niveau d'Angers Loire Métropole
- une large mobilisation de la ville et de ses partenaires dans plusieurs domaines, comme tout particulièrement les questions liées aux déplacements, à l'énergie, à la consommation publique responsable, à la sensibilisation des acteurs locaux et notamment du grand public ;...

journée qui témoigne de :

- une nouvelle page à écrire, car une évolution de la société et une meilleure prise de conscience collective des urgences sociétales (écologiques, sociales, économiques, démocratiques) et des transformations personnelles et sociales à opérer au niveau local comme au niveau global ;
- un nouveau mandat qui s'ouvre sur une mobilisation transversale des Elus autour du développement durable, comme en témoigne tout particulièrement la dynamique impulsée par Monique RAMOGNINO et la présence de Frédéric BEATSE
- le lancement de la démarche Agenda 21 de la culture qui va permettre de :
 - mettre en interaction l'action culturelle locale et les quatre dimensions du développement locale
 - préfigurer une nouvelle méthode de travail collaborative*, dont nous pourrons nous inspirer pour passer des agendas 21 institutionnels (portés par les collectivités notamment) à un véritable agenda 21 de territoire.

Ne pouvant rester tout au long de la journée, je vous souhaite de très bons travaux. Je recueillerai auprès de Monique RAMOGNINO les enseignements de cette journée et Je vous assure de mon soutien et de ma mobilisation pour les prochaines étapes à venir.

Discours de Frédéric Béatse

Mesdames, Messieurs,

Je voudrais d'abord vous dire qu'ici même, en 2005 nous avons les premières rencontres angevines de la démocratie locale.

J'ai le sentiment que c'est le même fil rouge que nous suivons. Notre volonté est de démultiplier cette démarche pour permettre à tout ceux qui le souhaitent d'avoir un rôle dans notre ville.

Cette démarche nous l'engageons avec les associations avec le comité d'usager du CCAS avec les conseils consultatifs de quartier, avec les maisons de quartier. Je suis heureux de participer à vos travaux aujourd'hui en tant qu'adjoint en charge des associations, des quartiers, de la politique de la Ville, parce que, comme le disait, Monique Ramognino si la culture peut être du lien social, c'est aussi ce qui aide à penser et à transformer notre ville. Notre souhait de rompre avec un travail par secteur permet à chacun de jouer une partition en tenant compte de l'ensemble.

Cette journée de lancement est la première qui s'inscrit dans les journées de la démocratie locale du 22 au 28 novembre.

La démarche entreprise ici s'inscrit pleinement dans les préoccupations partagées. La diversité des contributeurs présents permet de garantir cette complémentarité, cette ouverture et je vous en remercie.

Monique RAMOIGNINO

Voyons maintenant les Pourquoi et Comment de cette démarche à laquelle nous vous convions :

- Le Pourquoi :

Cette démarche participative, source de créativité, a été voulue, pour apprendre collectivement, créer le débat public, avancer et innover ensemble.

Chaque élu présent ici, à la tribune, mais également ceux présents dans la salle ressent comme un besoin, pour ce qui relève de la culture de reformuler notre contrat de société, en situant l'homme au cœur de nos préoccupations.

Le Conseil de développement, dans un opuscule d'analyse de l'activité culturelle du pays et de l'agglomération d'Angers intitule cet opuscule :

« Vivre ensemble, c'est être curieux. Être curieux, c'est aussi découvrir et créer. »

Découvrir et créer ; Quelle plus belle définition de la Culture. ?

Je voudrais vous faire partager ma conviction, que la Culture, si elle développe l'imaginaire , le mieux être , l'estime de soi , symbolise également la rencontre , le choc des cultures , donc l'évidence de la diversité culturelle. Elle incite au respect, à l'estime de l'autre, de sa sensibilité et de ses pratiques esthétiques. Elle nous apprend, cette diversité, qu'il n'y a pas UNE culture –la notre – qui serait légitime – et d'autres subalternes. Mais que TOUTES les cultures sont légitimes, car elles incarnent un moment de l'esprit humain et de ses productions.

Permettez-moi de souligner avec vous, un autre point : c'est dans leurs aspects territorialisés, dans l'évolution même de la notion de territoire que les politiques culturelles se rapprochent des habitants.

La notion du public s'élargit aux habitants d'une ville, d'un quartier, d'une communauté d'agglomération, d'un Pays.

La notion même de la culture a progressivement réussi à sortir de son champ exclusivement artistique. Nous sommes donc en présence d'un terreau plus fertile que celui d'une simple offre de consommation culturelle.

La politique qui est à mettre en œuvre va à la rencontre des gens, s'invente dans les quartiers auprès des habitants, développe de nombreuses offres de médiations, recrée du lien auprès de populations privées ou empêchées : handicap, prisons, hôpitaux, public en grande difficultés,

Nous croyons à la culture au service de l'intégration des personnes d'origine étrangères.

IL nous faut renouer avec l'action socioculturelle. Nos lettres de noblesse réciproques sont plus proches qu'il n'y paraît.

La culture s'inscrit dans un temps de vie, celui de l'école, les centres sociaux, et, bien évidemment celui des grands équipements culturels, mais également au sein des compagnies émergentes.

J'ajouterai enfin mon vœu de remettre l'artiste au cœur de la cité dans des temps de résidence. Mais également de mettre en place des rapports nouveaux dans la multiplicité des acteurs, qu'ils soient professionnels, ou bénévoles. Car on ne dira jamais assez le rôle éminent des bénévoles dans l'économie de la culture.

J'espère n'avoir pas été trop longue sur le POURQUOI de notre rencontre

Le COMMENT maintenant...

Cette démarche participative, commence par ce premier temps de rencontre, parce qu'il est nécessaire d'avoir un langage commun. La matinée que nous vous proposons est consacrée à cela avec des temps d'échanges. C'est Hélène COMBE qui va nous donner ces éléments communs,

Le déjeuner, temps fort de convivialité a été voulu pour poursuivre ces échanges et mieux nous connaître.

- L'après-midi, est réservé au travail de co-production en ateliers (de 10 à 15 personnes).
- L'objectif de ces ateliers est de faire ressortir et hiérarchiser les points essentiels à prendre en compte dans la vie culturelle angevine à travers le regard du développement durable, et de l'Agenda 21 de la culture de Barcelone.

Une synthèse sera faite en séance plénière et pour la restitution à l'atelier du 22 novembre dans le cadre des Journées de la démocratie locale.

Certains d'entre vous serez appelés à témoigner, si vous le souhaitez.

Nous aurions pu faire le choix, pour cette journée du 22 novembre, de solliciter un certain nombre d'experts.

Mais nous avons préféré privilégier ceux d'entre vous qui le désirerez pour témoigner, et rendre compte à cette occasion des travaux d'aujourd'hui.

Je passe donc la parole sans plus tarder à Hélène COMBE.